

# Où le geste questionne l'espace

**Scènes** Deux solos de Mauro Paccagnella, un trio d'Ayelen Parolin. Ironie, gravité et paradoxe au festival In Movement.

**Critique Marie Baudet**

C'est une floraison que propose Wooshing Machine avec "Bloom" – premier volet de "Conti sparsi", série de tableaux dansés composés par Mauro Paccagnella avec des interprètes de divers horizons artistiques.

## Nonchalance et concentration

Ici, le chorégraphe cède d'abord le plateau, simplement marqué d'un carré, à Lisa Gunstone. La danseuse estime l'espace, le mesure à l'aune de ses propres droites et angles, puis bientôt l'outrepasse, s'aventure dans ses marges sombres avant de regagner la lumière. S'inventant une trajectoire, se figurant des chemins, là elle gambade, ailleurs contemple les dimensions qu'elle habite dans une sorte d'introspection. "Bloom" ainsi oscille entre nonchalance et concentration.

Ce sera le cas encore dans la seconde partie, avec Mauro Paccagnella cette fois, qu'introduit sa com-



JOËLLE BACCHETTA

## GILLES FUMBA ET MARC IGLESIAS

Interprètes, avec Lea au piano, d'"Hérétiques", rituel contemporain, transe géométrique, machinique. Une création de l'Argentine Ayelen Parolin.

parse dans un exposé ironique où elle esquisse le parcours de ce "vieux danseur mais jeune chorégraphe" qui sonde ici le rapport entre "deux figures parfaites: le carré, et son corps". L'exploration des limites régit – avec une rigueur fantaisiste et jusqu'à la littéralité – le deuxième solo d'une pièce qui questionne avec fi-

nesse le corps et l'espace, la légitimité, le pouvoir du mouvement dans le cadre.

## Obsessionnel

Ayelen Parolin, elle, pose "Hérétiques" sur une base triangulaire. Au cœur de l'obscurité, les lumières de Colin Legras révèlent Marc Iglesias et Gilles Fumba, et le clavier de Lea, d'où monte d'abord la lente et sourde ponctuation d'un unisson dansé des bras seulement. Mais la musique comme les gestes vont insensiblement évoluer, l'unisson parfois devenir canon.

Dans cette création à la composition méthodique, quasiment mathématique, complexe, extrêmement précise, la chorégraphe met en œuvre la contrainte et à l'épreuve l'endurance de ses interprètes – écho aux appels incessants à la productivité. Avec ce touchant paradoxe: au fil du crescendo – et de la fatigue des danseurs –, "Hérétiques" se fera à la fois plus abstrait et plus humain.

→ Festival In Movement, Bruxelles, Brigittines et Raffinerie, jusqu'au 29 mars. Infos & rés. : 02.213.86.10, [www.brigittines.be](http://www.brigittines.be)

→ Mauro Paccagnella créera "Moonwalk – la Fonction-forme" (Conti sparsi #2), aux Halles les 4 et 5 avril. Puis "Harsh Song" (Conti sparsi #3), au D Festival (Marni), du 11 au 13 juin. Le même D Festival programme par ailleurs la reprise d'"Hérétiques", du 3 au 5 juin.